

T • U R S D E S T A B L E S

La Grande Tournée

Le Plateau-Mont-Royal

8–10 septembre 2017

September 8–10 2017

T • U R S
D E
S T A B L E S

M/S
MONTREAL
SOCIETY



vive 375

le Plateau-Mont-Royal

Projet Tours de tables 2017 - 375^e anniversaire de Mtl

Arrondissement: Le Plateau-Mont-Royal

Date: 9 septembre 2017

Tranche d'âge: Enfants

Rapporteuse: Annabelle Ponsin

Animatrice: Anne Brel-Cloutier

Lieu: Le Plateau-Mont-Royal

Nombre de participants: 12

Légende

« »: Citations des enfants et de l'animatrice

Texte: reformulations, périphrases

(*parenthèse*): non verbal

[]: remarques et analyse du rapporteur

A: Animatrice

Profil général des participants

Maya, 10 ans, habite depuis 10 ans sur Le Plateau-Mont-Royal, parle français et anglais à la maison. Elle est née au Canada.

Élyna (E): 10 ans, Mile End, français, Canada, Québec.

Gloria, 6 ans, soeur de Camille, habite depuis 2 ans dans Rosemont. Elle habitait dans Ahuntsic avant. Elle est née en France et parle français à la maison.

Camille, 9 ans, est la soeur de Gloria. Elle habite depuis 2 ans dans Rosemont. Elle habitait Ahuntsic avant. Elle est née en France et parle français à la maison.

Daphnée, 7 ans, Plateau-Mont-Royal (pas de données disponibles).

Marie, 10 ans, habite dans le Mile End depuis 3 ans et habitait dans Ville-Marie avant. Elle est née en Chine, parle chinois et français à la maison.

Adia, 9 ans, habite depuis toujours sur Le Plateau-Mont-Royal. Elle est née au Canada et parle français à la maison.

Anya (An): 7 ans, Plateau-Mont-Royal (pas de données disponibles).

Plum, 10 ans, est la soeur de Samson. Elle est née au Canada et habite depuis toujours sur Le Plateau-Mont-Royal. Elle parle français et anglais à la maison.

Samson, 8 ans, habite depuis toujours sur le Plateau-Mont-Royal. Il est né au Canada parle français et anglais à la maison. Il est le frère de Plum.

Lysa, 6 ans, habite depuis 10 ans sur Le Plateau-Mont-Royal. Elle est née en France et parle français à la maison.

Noah, 11 ans, habite depuis 4 ans dans le Mile End, parle français à la maison. Elle est née au Canada.

Déroulement et dynamique du groupe, les personnalités et le non verbal

L'atelier commence par un tour de table dans lequel s'inclut Anne pour comprendre le nom et l'âge des participants. La démarche est inclusive. Anne se pose en horizontalité avec les enfants pour construire ensemble la discussion. Groupe dynamique et rapide qui comprend de nombreux enfants: le rythme est soutenu, difficile de noter toutes les interventions sur le moment et de pouvoir observer tout le monde en restant assise avec mon ordinateur. Je n'ai pas dans l'axe la plupart des enfants si je souhaite rester assise avec eux. Le groupe met quelques minutes à se mettre à l'aise et commence doucement, en parlant bas et lentement. Par la suite, l'ambiance se détend, les enfants sont peu gênés et ont envie de parler. Malgré leur nombre, qui ne favorise pas les conversations entre eux, ils parlent tous et la dynamique est souple. Ils répondent tour à tour, sans se forcer.

Les enfants sont accompagnés de leurs parents, qui sont restés proche et qui ont observé la rencontre. Nous les avons sentis impliqués dans cette démarche. Ils ont formulé l'intérêt de cette activité pour les enfants et la ville et exprimé leur volonté que ça se renouvelle de manière plus régulière.

Thématiques principales

La propreté.

La vie de quartier-voisinage.

Les parcs-nature.

La culture et le divertissement.

La pauvreté et l'exclusion.

Carte 1 - Présentations

Camille (9 ans): «Je m'appelle Camille, j'ai neuf ans, j'habite sur le Plateau, et j'aimerais... Vous parler... De tout!» *(ton lent)*

Gloria (6 ans): «Je m'appelle Gloria, j'ai 6 ans et j'habite sur Le Plateau, et je veux parler de tout.» *(ton peu hésitant)*

Anne demande que l'on parle tous plus fort, pour pouvoir tous se comprendre. Puis Annabelle se présente, s'inclut dans le groupe et explique son rôle auprès d'eux.

Adia (9 ans): «Je m'appelle Adia, j'ai 9 ans et j'aimerais parler... De je ne sais pas.»
(*enjouée*)

A: «Tu ne sais pas. Ok.»
Anne veut signifier que ce n'est pas grave.

Daphnée (7 ans): «Je m'appelle Daphnée, j'ai 7 ans et j'aimerais parler de... (*long silence*)
Montréal!» (*enjouée*)

Lysa (6 ans): «Je m'appelle Lisa, j'ai 6 ans et j'aimerais parler de... Je ne sais pas trop.»
[timide]

Noah (11 ans): «Je m'appelle Noah, j'ai 11 ans, j'habite au Mile end, sur le Plateau
Mont-Royal, j'aimerais parler ici de Montréal.»
[Semble sûr de lui, savoir ce qu'il veut nous dire durant cet atelier. Peut-être est-ce dû à son âge.]

Maya (10 ans): «Je m'appelle Maya, j'ai 10 ans, je vis dans le Plateau, j'aimerais parler des
endroits de Montréal.»

Marie (10 ans): «Je m'appelle Marie, j'habite au Plateau, je ne sais pas exactement ce que
l'on va faire.»

A: «Ok.»

Plum (10 ans): «Je m'appelle Plum, j'ai 10 ans et puis j'habite sur le Plateau, je ne sais pas
trop de quoi j'aimerais parler.» (*rire*)

Garçon: «Je m'appelle (*bruit*), j'ai 10 ans et je viens parler de caca de chien.»

A: «De quoi?»

(Garçon): «De caca de chien.»

A: «Ok!» (*rire*)

Les parents sont invités à s'asseoir à côté de nous.

A: «Savez-vous de quoi nous allons parler aujourd'hui?»

Ensemble : «Montréal!», «du 375!»
[Ils savent tous pourquoi ils sont là, ou ont du moins une idée.]

A: «Effectivement, j'ai quelques questions à vous poser, mais c'est général, vous pouvez y aller librement.»

Anne présente l'activité et spécifie qu'il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses. Les enfants sont motivés, enjoués et curieux de l'activité.

Carte 2 - Pendant que vous mangez les collations, j'aimerais savoir quel est votre aliment santé préféré?

A: «Aussi je voulais savoir, pour toi c'est quoi un aliment santé?»

[Anne tutoie le groupe, pour faciliter l'horizontalité de la discussion. Ils lèvent la main, ils sont volontaires.]

Maya (10 ans): «Euh, pour moi c'est comme une pomme admettons, mais elle va pas être dans un sachet [elle fait directement le lien entre santé et le «sans-déchet», sans le formaliser pour autant.] comme mettons, ce qui serait moins bon, ça serait moins bon.»

A: «Donc on a une pomme ici comme exemple.»

(Voix de garçon): «Si tu le fais ça peut être bon, mais c'est pas aussi bon que si tu le fais pousser.» [Essaie de développer un autre aspect de la définition, pour la compléter. Il est engagé dans cette question et fait des efforts d'explicitation.]

A: «Si on le fait pousser ou si on le fait soi-même?»

(Voix de garçon): «Oui, alors si on le fait soi-même ça va être moins bon que si on le cueille ou le cultive.»

A: «Donc tu veux dire qu'il faut que ça vienne de la nature.»

Adia (9 ans): «Les fruits. Puis il y a autre chose que tu aimes peut-être ou des choses qui ne sont pas trop toxiques, avec des fibres, des choses saines.» [elle a du vocabulaire pour expliquer ce que santé veut dire].

A: «Et c'est quoi votre aliment santé préféré?»

Adia (9 ans): «La mangue»

[Ça enchaine vite.]

«La pomme grenade»

«La banane»

«Le maïs»

«Clémentine»

«Pomme, Kiwi, Litchi»

«Noix de coco»

«Le citron»

Daphnée (7 ans): «Je n'ai pas de préféré.»

A: «Car tu les aimes tous?»

Daphnée (7 ans): «Oui, j'aime le lait aussi.»

A: «Donc je pense que j'ai entendu beaucoup de fruits et légumes dans ce que vous nommez. Ok, et si tu pars de chez vous, et que tu peux te procurer ton aliment santé préféré? Est-ce que c'est facile d'y aller? Est-ce que c'est facile d'accès? Comment peux-tu t'en prendre?»

Marie (10 ans): «Il y a toujours le supermarché a côté de chez moi!» (*Sourire dans la voix*)

(Fille): «Moi j'y vais avec mon ami, à côté de chez moi.»

Anya (7 ans): «On est à une rue du supermarché, des fois on y va à pied ou, des fois on prend le vélo.»

Camille (9 ans): «Il y a un supermarché près de chez nous, oui.»

Samson (8 ans): «Il y a un magasin pas loin de chez nous.»

A: «Si tu veux manger une pomme, peux-tu l'acheter très facilement?»

Samson (8 ans): «Oui, c'est facile.»

A: «Est-ce que tout le monde peut dire ici que si tu veux manger quelques chose que tu aimes, ça va être facile pour toi de le trouver?»

Tous: «Oui! C'est facile pour s'acheter des choses de chez nous.»

(Fille): «Ça va quand même être facile. Par exemple, la semaine dernière, je suis partie acheter du lait pour faire une recette de macaroni au fromage, car il manquait de lait.»

A: «Super! En parlant d'aliment santé, il y a des grignotines ici, si vous avez besoin, des barres tendres, du jus, est-ce que vous en voulez?»

Carte 3 - Quand vous retournez à la maison, qu'est-ce qui vous fait dire que vous êtes presque arrivés?

Les enfants parlent à tour de rôle, et ils sont à l'aise.

Daphnée (7 ans): «Je reconnais la clôture, la rue, ou des trucs comme ça. Des fois je reconnais des voitures toujours à la même place, je les reconnais donc.»

(Fille): «Moi je connais un parc près de chez moi, alors quand je passe devant, je reconnais.»

Noah (11 ans): «Moi il y a une garderie, où je joue assez souvent avec mon frère et mon père, et ça fait assez longtemps que j'y suis.»

Maya (10 ans): «Moi je suis en face du parc Lafontaine donc je suis capable de le reconnaître quand même! Parce qu'il y a comme un espèce de trottoir, une mini-rue et puis je reconnais la rue Rachel.»

(Garçon): «Moi il y a une école à côté de chez moi et des fois je vois des personnes que je connais...»

A: «Tu connais beaucoup ton voisinage? Des gens autour de chez toi?»

(Garçon): «Oui.»

Lysa (6 ans): «Moi je reconnais l'escalier de ma maison.»

Adia (9 ans): «Moi je reconnais l'escalier de ma maison et souvent quand je rentre le soir, le chat miaule à la porte parce qu'il veut rentrer, ou alors il est déjà rentré.» *(avec le sourire)*

A: «C'est un bel accueil ça!»

Marie (10 ans): «Moi à côté de chez moi il y a un supermarché euh... (*rire*), et ça me permet de reconnaître oui.»

Même chose pour trois d'entre eux : ça a l'air de les rassembler, ils en rient.

Carte 4 - Qu'est-ce que vous aimez le plus à Montréal?

A: «Maintenant, nous allons aller dans des questions un peu plus en rapport à la ville de Montréal. J'aimerais savoir, pour toi, si tu as trois choses que tu as à dire, des choses que tu aimes de la ville de Montréal, ou de ton quartier, ça serait quoi? Essaies d'y penser, environ trois choses.»

Elle laisse le temps de réfléchir, sans les brusquer. Il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses.

Camille (9 ans): «Ce que j'aime, c'est les pieds du courant.»

A: «C'est où ça?»

Camille (9 ans): «C'est proche du pont Jacques Cartier, mais ce n'est pas à côté de chez moi.»

[Camille est capable de se repérer dans l'espace, même hors de ses lieux de vie.]

A: «Est-ce qu'il y a autre chose que tu aimes près de chez toi?»

Camille (9 ans): «Les parcs!»

A: «Il y en a beaucoup?»

Camille (9 ans): «Il y en a trois, à côté de chez moi... Et des centres de loisirs.»

A: «J'ai beaucoup de mains levées ici!»

Daphnée (7 ans): «J'aime la Ronde, les manèges.»

[Les jeunes parlent toujours en premier de ce qui les marque dans la ville: quelque chose de l'ordre de l'exception, du loisir, du spectacle, qu'ils aiment particulièrement.]

A: «Et près de chez toi?»

Daphnée (7 ans): «Le parc Saint-Pierre Claver avec les jeux d'eau.»

[Elle est précise.]

Lysa (6 ans): «J'aime le parc Lafontaine.»

Noah (11 ans): «J'aime un restaurant près de chez moi, j'y mange vraiment pas souvent, c'est pour les déjeuners, mais j'adore ça.»

A: «Et aimes-tu autre chose de ton quartier?»

Noah (11 ans): «J'aime le fait que les gens utilisent les vélos.»

[Passe de l'analyse d'un lieu à celle d'une activité, d'une ambiance de quartier.]

Maya (10 ans): «Moi, j'aime beaucoup le jardin botanique, et dans mon quartier j'aime beaucoup jouer dans la ruelle, rencontrer le voisinage.»

A: «Alors le voisinage fait partie aussi de ce que tu aimes dans la ville?»

Maya (10 ans): «Oui.»

Marie (10 ans): «J'aime la bibliothèque de Mont-Royal et les parcs près de chez nous.»

(Fille): «Moi je suis près du parc donc je peux y aller toute seule si je veux et aussi, il y a beaucoup d'écoles près de chez nous. C'est très sécuritaire et il y a beaucoup de jeux.»

Plum (10 ans): «J'aime des choses mais pas de choses préférées.»

(Garçon): «Proche de chez nous il y a une montagne, et j'aime y aller, et faire du vélo.»
[Le Mont Royal, sans le nommer.]

A: «Alors, là j'ai une liste très variée de ce que vous aimez faire et que je pourrais faire moi aussi. Il y en a qui reviennent régulièrement, par exemple le parc. Qu'est-ce que vous aimez quand vous allez au parc? Des choses que vous préférez?»

Adia (9 ans): «Moi, j'aime jouer à l'attaque, avec mon père et mon frère.»

Camille (9 ans): «Relaxer sur les bancs.»

[Cela dit quelque chose de l'ambiance paisible de ces parcs.]

Daphnée (7 ans): «Jouer au Marco polo, avec des amis de mon école.»

Marie (10 ans): «J'aime les balançoires.»

Maya (10 ans): «J'aime bien faire des pique-niques à ma fête et faire du soccer.»

Samson (8 ans): «Moi aussi j'aime ça, les pique-niques.»

A: «Facile de faire des activités dans ce genre?»

Plum (10 ans): « Je trouve que c'est facile de faire du vélo.»

A: «J'entends que vous êtes plusieurs à aimer faire du vélo, est-ce que pour toi c'est facile de faire des activités à Montréal? Y a-t-il d'autres activités que vous aimeriez faire?»

Marie (10 ans): «Ben, tantôt j'ai dit que j'aimais la balançoire mais en hiver je ne peux pas...»

A: «Y a-t-il d'autres activités que tu peux faire l'hiver?»

Marie (10 ans): «Euh, j'aime bien le patinage.»

Participant: «Plus facile de faire du vélo qu'autre chose à Montréal, ça doit être plus difficile à Québec de faire du vélo...» [Utilise la comparaison et ses repères d'autres villes pour comprendre la spécificité de Montréal.]

A: «Qui fait du vélo ici?»

Mains levées, ils font presque tous du vélo.

A: «Et pour ceux qui font du vélo, est ce que c'est facile pour vous? Les pistes cyclables et tout? C'est facile de vous déplacer?»

Camille (9 ans): «Des fois je prends des pistes cyclables, mais des fois je prends le trottoir car il y en a pas assez de pistes. Mais sinon ça peut être facile...»

Noah (11 ans): «Moi je vais dans la rue quand il n'y a pas de pistes cyclables... Quand il y a juste des dessins sur la route... Je trouve ça bien mais plus dangereux.»

Gloria (6 ans): «Moi, j'aime beaucoup faire du vélo.»

Adia (9 ans): «Facile de faire du vélo, sur le trottoir, ou je vais un peu plus loin. Mais je trouve ça facile de faire du vélo, même des fois je vais à l'école.»

A: «Là on parle de vélo, mais est-ce qu'il y a d'autres activités physiques que vous aimez faire aussi?»

Adia (9 ans): «Faire le tour du parc à pied ou en courant.»

Samson (8 ans): «J'aime faire du patin à roulettes... Moi pour aller à l'école, ou pour partir au hockey. Aussi j'aime faire le tour du parc.»

Samson (8 ans): «Patin à roulettes au parc ou dans une cour d'école.»

Lysa (6 ans): «Moi j'aime bien faire de la trottinette.»

Carte 5 - Qu'est-ce qui vous énerve le plus à Montréal?

Maya (10 ans): «Alors, les autos, qui polluent beaucoup, l'essence, et les déchets»
[A des idées claires sur ses réponses, elle n'hésite pas dans son listing]

Plum (10 ans): «Je n'aime pas les personnes qui font des graffs', j'aime pas les graffitis.»

Samson (8 ans): «J'aime pas les personnes qui ramassent pas les crottes de chien, c'est comme faire caca dans son sac. Aussi je trouve que les graff' devraient arrêter, c'est laid. Et les cigarettes polluent l'environnement. Il faudrait plus de cendriers.»

Camille (9 ans): «Des fois, dans ma rue, il y a des bouteilles vides de verre et c'est dangereux, pour les chiens ou autres.»

Gloria (6 ans): «J'aime pas les choses qui polluent, et les choses qui tuent les animaux.»

A: «À Montréal?»

Gloria (6 ans): «Non c'est pas à Montréal...»

Adia (9 ans): «J'aime pas la pollution et des gens qui fument... Par exemple quand je vais à l'école, ça me dérange sur la route.»

Daphnée (7 ans): «Je voudrais des toilettes dans tous les parcs, car j'ai pas envie de me cacher dans les buissons.»

(Fille): «J'aime pas que tout le monde jette des choses dans la rue et dans l'eau.»

Maya (10 ans): «Et moi j'aimerais que tout le monde puisse avoir une maison. J'aimerais avoir une maison aussi, je suis en appartement et c'est petit...»

Noah (11 ans): «Et bien il y a beaucoup de gens qui ont de l'argent, mais ceux qui n'ont pas d'argent ça me gêne, c'est pas normal...»

A: «Et qu'est-ce que tu penses que l'on pourrait faire pour changer ça?»

Noah (11 ans): «Il y a Mission Mile End pour les aider, mais je ne sais pas à quoi ça consiste. Je pense que c'est pour donner de la nourriture, je pense qu'il en faudrait plus [Il a connaissance des infrastructures en place.]

Plum (10 ans): «Moi, je pense qu'il faudrait plus de bacs de recyclage et plus d'abreuvoirs... Pas juste des poubelles.»

Samson (8 ans): «Moi je pense qu'il ne faudrait plus d'usine de pétrole et faire des autos électriques et gaz, car sinon ça pollue.»

Lysa (6 ans): «Je trouve qu'il faudrait aider les gens dans la rue.»

A: «Et comment on peut faire ça? Aider les gens?»

Lysa (6 ans): «En leur donnant à boire.»

Adia quitte la rencontre: elle part chanter, répéter avec sa chorale, qui réalisera une prestation, une heure plus tard, dans le même parc.

Carte 6 - Si Montréal était une personne, quel genre de personne serait-elle?

(Fille): «J'ai besoin d'un peu de temps pour réfléchir...»

Samson (8 ans): «Moi je le verrais comme un ver de terre car c'est un peu dégueu, c'est normal pour eux cette saleté mais ça travaille pour être mieux, c'est persévérant en même temps, ça travaille pour être mieux.» *(Rire)*

Maya (10 ans): «C'est un peu comme une longue histoire comment ça a été construit donc ça pourrait être un roman...»

Camille (9 ans): «Je dirais que c'est un écureuil, car il y en a partout...»

Noah (11 ans): «Moi je dirais un castor, car il y en a un sur les pièces de 5 sous et puis il y en a au lac aux castors...»

Carte 7 - Si vous étiez maire ou mairesse de votre ville et que vous pouviez réaliser une chose, qu'est-ce que ça serait?

A: «Alors, il y en a beaucoup en parlant qui sont allés vers une question que je voulais vous poser... Est-ce que tout le monde sait ce que c'est un maire une mairesse? Ou est-ce que quelqu'un ne sait pas ce que c'est?»

(Garçon): «J'ai jamais entendu mairesse, non...»

A: «Peut-être que c'est parce que nous n'en n'avons encore jamais eu... Quelqu'un voudrait définir ce que c'est?»

(Fille): «C'est un peu comme un président mais pour la ville admettons, pour la ville de Montréal c'est Denis Coderre...»

A: «Cette personne doit prendre des décisions. Donc la question que je me pose, c'est si tu étais maire de Montréal, quelle serait ta priorité?»

Maya (10 ans): «J'aiderais les bélugas, qui sont en voie d'extinction...»

Plum (10 ans): «J'essaierais de mettre plus de place, plus de cendriers pour les mégots de cigarettes.»

Samson (8 ans): «J'aiderais les personnes, les sans-abris, en... Je sais pas... J'inventerais quelque chose comme une tente ou un charriot pour les loger. Aussi, je trouve que l'on devrait faire plus attention aux cabines de toilettes.»

Camille (9 ans): «J'arrêteraï les usines de pétrole et je ferais plus d'usines pour recycler.»

A: «Comment tu ferais ça? Comment convaincre les gens qui travaillent dans les usines de pétrole?»

Camille (9 ans): «Je ferais plus de règlements, pour ne pas les jeter dans la mer... Je ferais plus de règlements contre la pollution.»

Lysa (6 ans): «Moi, j'aimerais qu'on arrête de jeter les déchets dans la rue.» (*déterminée*)

A: «Comment on va faire ça, pour les convaincre? Est-ce que quelqu'un a des idées?»

Plum (10 ans): «Ben en fait, mettre plus de poubelles car des fois les gens veulent mettre leurs papiers quelque part, mais ne trouvent rien donc ils les jettent...»

Maya (10 ans): «Il y a quand même beaucoup de poubelles mais il faudrait plus de sacs, et c'est difficile pour les gens qui ramassent. Et je pense qu'il faudrait mettre des panneaux pour informer les gens, pour faire attention.»

A: «Sensibiliser les gens donc... oui.»

Daphnée (7 ans): «Je mettrais des toilettes dans tous les parcs.»

Samson (8 ans): «Je mettrais plus de poubelles comme ça il y aura moins de sacs de caca partout.»

Camille (9 ans): «Faire des bacs de compost pour jeter, pour que tout le monde vienne porter des déchets pour faire de l'engrais après... Pour faire du compost.»

A: «Vous avez de belles idées!»

Carte 9 - Y a-t-il quelque chose que vous aimeriez dire et qui ne faisait pas l'objet d'une question?

A: «Est-ce que tu as l'impression que tu vas partir d'ici et que tu as dit tout ce que tu avais à dire sur la ville de Montréal?»

(Fille): «Non, j'ai déjà dit tout.»

Annabelle (rapporteuse): «Moi j'ai une question pour Maya. Tu parles d'une histoire, d'un roman, que mettrais-tu dans ce roman?»

Maya (10 ans): «Et bien au début il y avait des Amérindiens, puis ils ont disparus, il y a la Nouvelle France et puis il y a eu plein de choses depuis... Je ne sais pas trop, mais je parlerais de tout ça.»

(Fille): «Qu'est-ce que l'on va faire avec les trucs, de tout ça?»

Ils se sentent impliqués dans cet exercice et veulent savoir ce que l'on fera de leur parole.

Annabelle (rapporteuse): «Beaucoup de gens comme vous ont pris des notes tout l'été dans différents parcs. Nous, nous allons les compiler et les mettre sur un site internet...»

Carte 10 - Question aux parents

[Les parents ici sont fortement impliqués et apportent plusieurs points pertinents pour appréhender leurs vécus de parents, celui des enfants et même celui des ados qu'ils deviendront.]

Nous n'avons pas pris le temps de demander les noms.

A: «J'ai juste une question pour vous: qu'est ce qui manquait ou alors qu'est ce qui était exceptionnel pour vous, quand votre enfant était petit, dans votre quartier?

(Femme): «Ça fait longtemps!»

(Femme): «Je trouve qu'il manquait de... De lieux de rencontres informels entre parents, comme des halles d'allaitement, ou des ateliers, des ateliers d'éducation populaire... Je trouve qu'il y en avait oui, ça permettait de réseauter et puis après ça permettait de partir des groupes.»

(Femme): «Moi je trouvais qu'à l'époque il n'y en avait pas assez, maintenant j'en vois, mais à l'époque non, il y a 10 ans...» *(rire)*

A: «Êtes-vous tous du Plateau?»

Tous: «Oui.»

(Femme): «Mais je pense que ça dépend. Moi par exemple au début on s'est rencontrés avec une couple de mamans, puis après on faisait des trucs entre nous sans être dans un organisme communautaire... Par nous-même.»

(Femme): «Oh, moi j'en ai pas vu.»

A: «Alors peut-être qu'il y en a, mais pas de communication suffisante?»

(Femme): « Peut-être, mais disons qu'à l'époque, oui, mais maintenant je vois plus ça passer, j'en vois plein maintenant!»

A: «Y a-t-il autre chose?»

(Femme): «Moi ce que je trouve dommage, c'est l'accessibilité des métros avec les poussettes.»

Tous: «Oui! Très bon point!»

(Femme): «Les marches avec des petits, des fois c'est compliqué.»

(Femme): «Si je peux compléter là-dessus, les gens ne sont pas du tout conscients du fait qu'il y a une section avec les poussettes, et puis ils restent assis là. Je trouve ça dommage, pourtant la STM fait des efforts et l'indique, mais les gens ne se rendent pas compte.»

(Femme): «Je dirais aussi qu'il manque de poubelles, quand tu jettes tes couches, tu ne sais pas trop où la mettre, il manque aussi d'abreuvoirs... Mais ça s'améliore... Ça s'est amélioré beaucoup. Je pense que mes commentaires sont moins pertinents aujourd'hui car il y a eu des évolutions.»

A: «Oui, c'est tout de même pertinent ce que vous dites, ça veut dire que ce qui se fait va dans le bon sens, selon vous.»

(Femme): «Oui je trouve, sauf pour les poussettes.»

A: «D'autres choses? Ça peut être aussi pour votre enfant actuellement.»

(Femme): «Moi je trouve que trouver des places en garderie c'était, et c'est toujours, compliqué.»

(Femme): «Et c'est très cher aussi!»

(Femme): «Aussi, je ne me suis pas beaucoup renseignée mais je me demande s'il y a une maison des jeunes dans le quartier, ou plusieurs, car je trouve ça important. Je trouve qu'il en faudrait à chaque école secondaire pour que les jeunes ne se ramassent pas dans la cour d'école... Par exemple nous on habitait en face de la cour d'école et les jeunes voulaient faire le party dans la cour, les gens du quartier râlaient... Alors que c'est simplement qu'il manque des endroits pour les adolescents, pour qu'ils puissent se rassembler en sécurité.»

(Femme): «Sur la rue Pie IX, il y avait une maison où les jeunes pouvaient faire des activités mais je n'ai pas trouvé ça ici.»

(Femme): «Près de chez moi, il y a une maison des jeunes, mais quand je passe devant il n'y a jamais personne...»

A: «Peut-être que ça prendrait plus de prévention là aussi?»

(Femme): «Il y a des écrans mais je ne vois personne.»

(Femme): «Il y a des écrans maintenant, peut-être qu'ils restent (les ados) à la maison avec des écrans?»

(Femme): «Oui, mais enfin il y a des parcs, on les voit dans les parcs les jeunes... Donc je ne sais pas comment cette maison des jeunes fonctionne mais c'est étrange.»

[Débats entre parents, pas juste avec Anne, sur des enjeux de vie de quartier.]

(Femme): «Des fois il suffit qu'un travailleur social soit super cool avec les jeunes pour que ça fonctionne... Pour faire une *gang*... Il suffit d'une personne qui rassemble.»

(Homme): «Oui c'est ça, il faut que ça soit attirant.»

A: «Ok, je vous remercie beaucoup.»

(Homme): «Oui, il faut plus de consultation comme ça, dans les écoles, etc. Plus de démocratie directe, c'est super.»

A: «Oui, des jeunes nous le disent aussi. Ils veulent et aiment savoir qu'on les écoute et qu'il sont entendus.»

(Femme): «Dans les écoles, ca serait une super bonne idée!»

(Femme): «Oui, c'est un bel exemple à donner aux enfants, c'est super.»